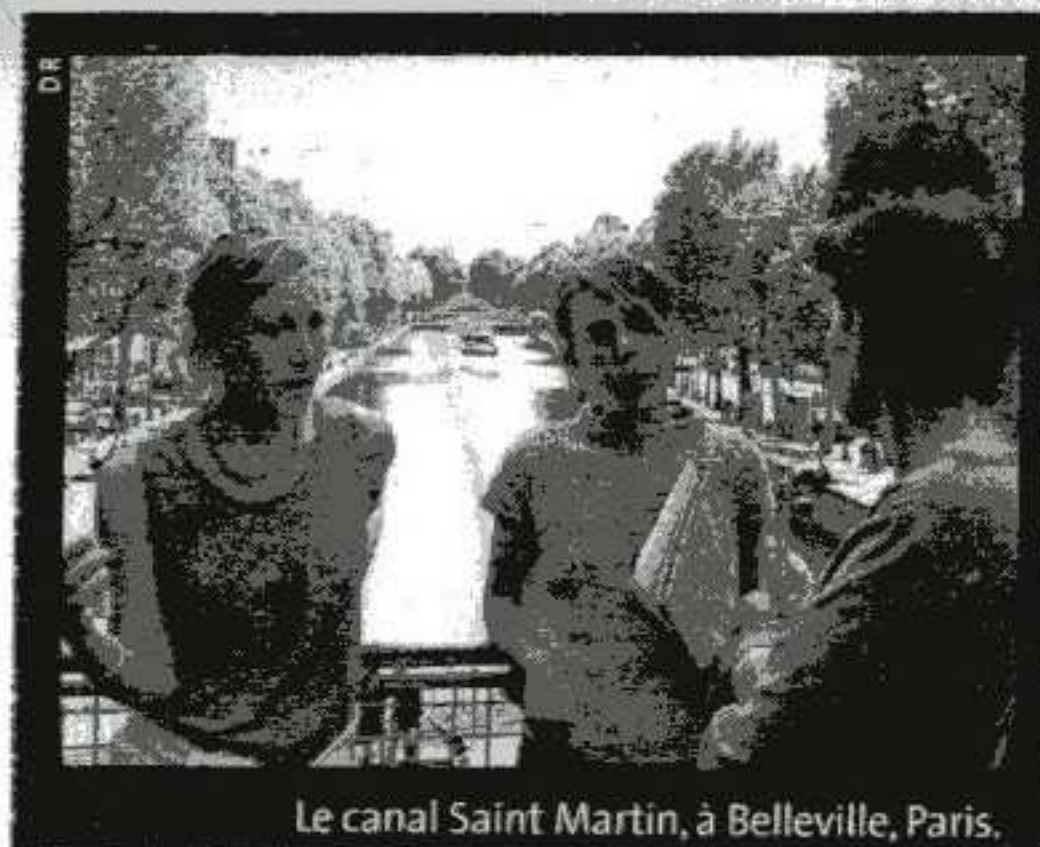


RUBRIQUE



Le canal Saint Martin, à Belleville, Paris.

Véronique Berkani *

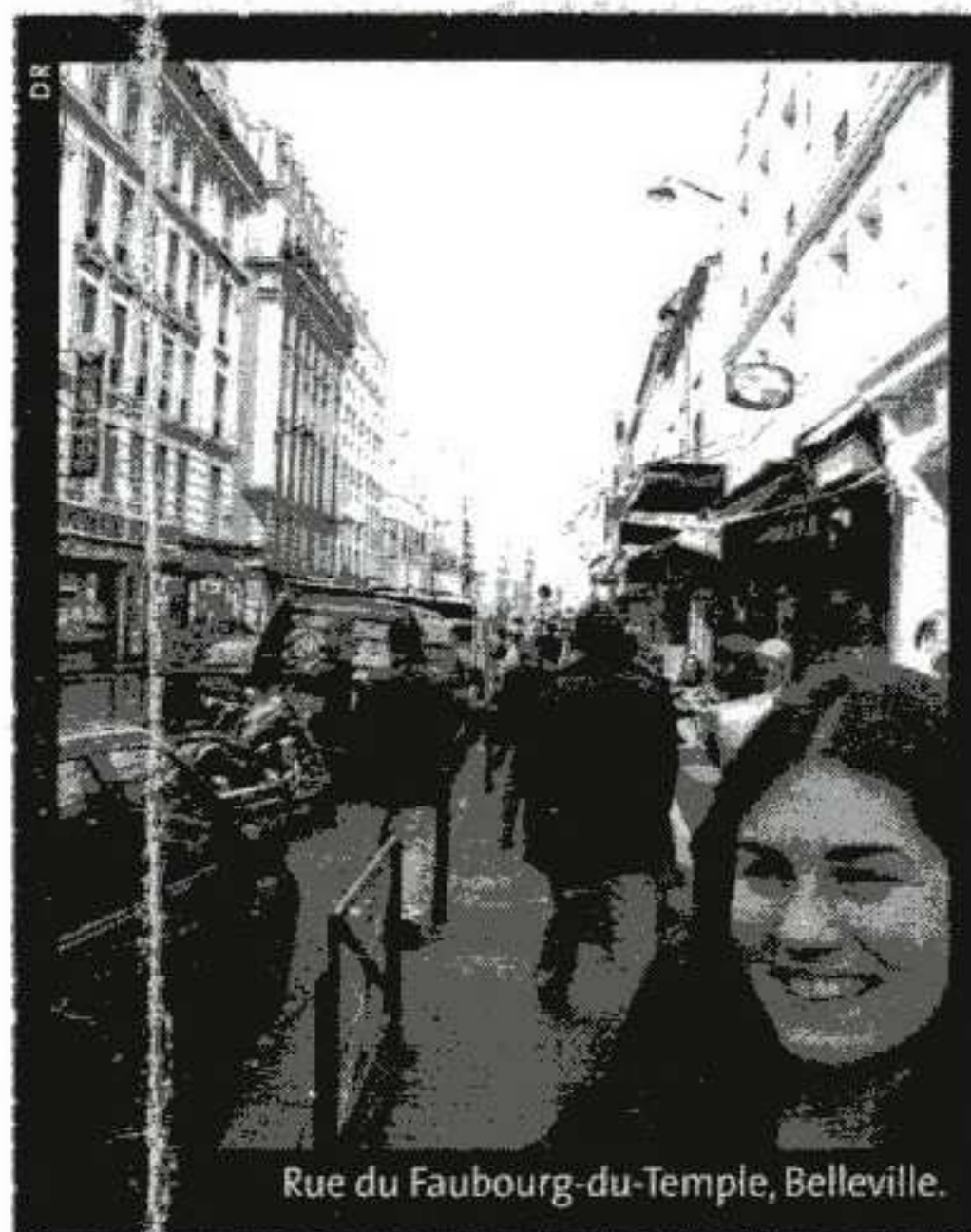
ON FAIT VISITER BELLEVILLE EN METTANT À
LE DU QUARTIER : HABITANTS, ASSOCIATIONS,
SCIENCE NOVATRICE EN MILIEU URBAIN, QUI N'A
STATTREISEN EN ALLEMAGNE, LE BIG APPLE
J LE TOURISME RURAL EN FRANCE. VISITE.

ancera ja-
guide ! »
énible im-
te de tou-
photo au
anche, on
rte en dé-
e d'« ac-
er » (Arq).
it dans ce
on étran-
és repré-
stanais à
dissimu-
our de la
seille de
minuscule

itive, par-
e par une
g. « Notre

idée de départ était que beaucoup de gens subissent leur quotidien, effectuent des trajets utilitaires en oubliant de profiter de leur environnement immédiat. Or, quand on connaît son quartier, on entretient forcément un rapport plus affectif avec lui. C'est comparable aux relations que nous entretenons avec nos voisins : on supporte mieux le bruit de ceux qu'on connaît et qu'on apprécie, que celui de personnes anonymes », explique Isabelle Boyer, fondatrice et directrice de l'association Belleville insolite. Avec Cathy Janvier, sociologue, cette jeune architecte de formation a créé l'association dans l'intention de promouvoir l'Est parisien, dont le patrimoine historique, humain et culturel est méconnu, voire déconsidéré ; et de soutenir le développement social et économique de ses quartiers. Avec les parcours découverte et les rallyes, déclinés sur différents thèmes (Belleville d'hier et d'aujourd'hui, Paroles d'habitants, Bouillons de culture, Sur les pas des Communards, Les arts descendent dans la rue, etc.), les Arq font partager leur connaissance et leur conception du quartier, à travers des rencontres avec les habitants, les commerçants, les

* Journaliste

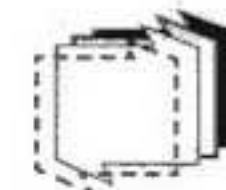


Rue du Faubourg-du-Temple, Belleville.

artistes, les associations, etc., des animations ou des événements. Il conçoit également des actions de pédagogie urbaine pour les enfants. Arq est un métier inédit, mis au point par les deux fondatrices de l'association. Il est à la fois « pilote », car il conduit physiquement les groupes dans les rues, « animateur », car il crée un dialogue avec son groupe et répond à ses attentes, et « médiateur », car il fait se rencontrer et dialoguer le groupe avec les acteurs locaux. L'Arq n'est pas un « érudit », mais un « faire-valoir » de son quartier, de ce qui s'y fait et de ceux qui y vivent. D'ailleurs, il ne récite pas.

« LA GRIOTTE DU QUARTIER »

Angélic, Arq passionnée par les trajectoires personnelles des anciens du quartier, a repris à son compte le fameux adage de l'écrivain malien Amadou Hampâté Bâ, « Quand un vieux meurt, c'est une bibliothèque qui brûle », et joue au pompier. Elle est intarissable sur monsieur Rocco, Italien de 104 ans, ancien prof de tango à la boîte latino La Java, ou sur monsieur Milmann, juif russe qui raconte à qui veut l'entendre qu'il a rencontré Hitler alors qu'il était encore peintre du dimanche (« Là, je ne sais plus s'il me raconte des blagues ou s'il est sérieux », concè-



de la jeune femme). Ou madame Gousson, ou madame Simon... À force de les côtoyer, elle porte elle-même un regard « d'ancienne » sur le quartier, elle qui est arrivée de Côte d'Ivoire... en 1997. « La griotte du quartier », comme certains la surnomment, en arrive à regretter les trente-cinq cinémas qui existaient « avant », la rénovation du quartier qui a vu pousser des immeubles de plus de trois étages, la partition de Belleville en deux, le « haut » abandonné aux bourgeois et le « bas » peuplé d'immigrés. Depuis son arrivée à Belleville insolite, elle a interviewé une cinquantaine de personnes pour recueillir un savoir du quartier qu'on ne trouve dans aucun livre. « Au début, je ne savais pas ce que je pouvais raconter sur Belleville. Je suis donc partie à la rencontre des gens avec un dictaphone. C'est une boulangère qui m'a désigné mon premier interlocuteur. » L'association est également actrice à part entière dans son quartier où elle s'implique activement. Elle est représentée au Comité métallos (voir cahier 1 de Territoires, page 10), au comité inter-associatif, dans les conseils de quartier, la régie de quartier, le fonds de soutien aux initiatives d'habitants, le comité d'initiative et de consultation d'arrondissement (Cica), etc. « Nous ne voulons pas uniquement profiter des gens, mais également apporter notre pierre à la vie du quartier », explique Isabelle Boyer. « Il est très important pour nous d'entretenir un contact permanent, d'être le plus souvent possible sur le terrain. »

« VALORISER L'EXISTANT »

En ce week-end ensoleillé de mai, c'est opération « Portes ouvertes » à Belleville insolite. Parmi les personnes qui se présentent pour suivre les parcours, beaucoup de « voisins » d'arrondissements limitrophes attirés par le bouche à oreille et la notoriété croissante de l'association. Aliette, prof de linguistique, habite le quartier des Halles mais